

Extrait n°1 :

Jean-Louis s'adresse aux trois filles (Déborah, Juliette et Catherine).

JEAN-LOUIS : Dites, vous trois !

LES FILLES : Oui ?

JEAN-LOUIS : Qu'est-ce que vous bricolez, en ce moment ?

LES FILLES : Pas grand chose !

JEAN-LOUIS : On se connaît bien, toutes les quatre !

LES FILLES : Sûr !

JEAN-LOUIS : On a déjà fouetté pas mal de chats, toutes ensemble !

LES FILLES : Ça oui !

JEAN-LOUIS : Alors, je vous le demande.

LES FILLES : Deux-points, ouvrez les guillemets !

JEAN-LOUIS : Vous voudriez pas être mes filles ?

LES FILLES : Tes filles ?

JEAN-LOUIS : Maintenant qu'on a les costumes !

LES FILLES : Mais t'as passé l'âge.

JEAN-LOUIS : Pour une fois !

LES FILLES : C'est trop tard, maintenant.

JEAN-LOUIS : Mais pas longtemps !

LES FILLES : Désolé, Jean-Louis, t'es trop vieux !

JEAN-LOUIS : Ou bien alors, vous voudriez pas que je sois votre père ?

LES FILLES : Notre père ?

JEAN-LOUIS : Si vous préférez !

LES FILLES : Mais si on est tes filles, tu seras forcément notre père.

JEAN-LOUIS : Pas si sûr !

LES FILLES : Explique-nous ça !

JEAN-LOUIS : Parce que les deux, ça n'irait pas ensemble !

LES FILLES : Tiens donc !

JEAN-LOUIS : Eh oui ! Entre le père et les filles, ce serait toujours la guerre.

LES FILLES : Tu vois ? Tu nous renies déjà.

JEAN-LOUIS : Et c'est le monde entier qui risque d'en payer les conséquences.

LES FILLES : On voit pas ce que le monde entier vient faire dans nos histoires de famille.

JEAN-LOUIS : Parce que moi, je serai pas n'importe qui.

LES FILLES : Tu serais quoi ?

JEAN-LOUIS : Je serai le roi.

LES FILLES : Le roi ?

JEAN-LOUIS : Oui ! Tout ça, ce serait à moi.

LES FILLES : Non ?

JEAN-LOUIS : Si !

LES FILLES : Mais ça change tout, ça.

JEAN-LOUIS : N'est-ce pas ? Alors, qu'est-ce que vous choisissez ? Vous êtes mes filles ou je suis votre père ?

LES FILLES : Les deux !

JEAN-LOUIS : Vous avez pas froid aux yeux, vous !

LES FILLES : Qu'on nous mène tout de suite à nos appartements !

JEAN-LOUIS : Si vous le prenez sur ce ton ! Allez, ouste !

Ils sortent tous.

Extrait n°2 :

- Ça commence comment, les histoires ?

- Les histoires ?

- Oui !

- Par un H !

- Un H ?

- Oui ! Histoire, ça commence par un H.

- On dit pas « un » H.

- On dit quoi, alors ?

- « Une » hache !

- « Une » hache ?

- Oui ! C'est au féminin, hache.

- Les histoires, ça commence par une hache ?

- C'est ça.

- Alors, ça va très mal finir.